

Les inégalités s'accroissent !

Les vacances sont devenues un luxe

Les Français, comme tous les Européens, sont de moins en moins nombreux à partir en vacances l'été. Une conséquence directe de la crise économique et financière...



> UN PHÉNOMÈNE QUI S'AGGRAVE : plus on monte dans l'échelle sociale, plus on a de chances de partir en vacances.

Le phénomène n'est pas nouveau mais il s'aggrave d'année en année. Faute de budget, les Français séchent leurs vacances. La crise aidant, ils se serrent davantage la ceinture sur certains postes, en tête desquels les vêtements, les sorties et... les congés. Cette tendance aux vacances buissonnières est recoupée par plusieurs enquêtes.

L'ÉTÉ N'EST PLUS SYNONYME DE VOYAGES...

Il y a seulement trois ans, en 2009, 78 % des Français pouvaient encore s'offrir le break de l'été, indique l'Étude Opinion Way/VoyagerMoinsCher.com, « Les Vacances d'été 2012 des Français » (avril 2012). Ce chiffre tombe brutalement à 69 % en 2011, puis à 63 % cette année, si l'on en croit l'intention des sondés. Une dégringolade qui touche majoritairement les plus jeunes puisque seuls 49 % des 18-24 ans et 61 % des 25-35 ans profiteront de l'été pour s'évader un peu.

DEUX SMICARDS SUR TROIS PRIVÉS DE VACANCES

Le baromètre Opodo de Raffour Interactif indique lui aussi une chute significative du nombre de Français partis en vacances entre 2010 et 2011, passés de 31,8 millions à 29,6 millions. En 2011, 86 % des Français (+ 6 points par rapport à 2010), dont le revenu mensuel net par foyer est supérieur à 3 000 euros, partaient en vacances.

Mais entre 2 000 et 3 000 euros, ils ne sont plus que 63 % (- 4 points). Pour ceux dont le revenu se situe entre 1 000 et 2 000 euros, il n'en reste que 48 % (- 2 points). Quant aux revenus se trouvant sous la barre des 1 000 euros, 30 % (- 3 points) seulement accèdent à des vacances.

Conclusion de l'étude : si le taux de départ global diminue, c'est entièrement dû à la baisse des départs des personnes aux revenus modestes.

La CFTC tient cependant à signaler que, grâce aux aides apportées par les CAF, les familles aux revenus très modestes ne semblent pas touchées. Grâce à des réductions modulées en fonction de leur quotient familial, elles ont accès aux vacances et aux loisirs. Et elles en profitent pleinement : VACAF, l'organe gestionnaire des vacances que proposent les CAF, a enregistré pour 2012 un nombre de réservations bien supérieur à celui constaté en 2011 ! *

Philippe Haumont

L'EUROPE NE SE REPOSE PAS ASSEZ LES CONSÉQUENCES DE LA CRISE SUR LES VACANCES

Les inégalités d'accès aux vacances ne touchent pas que les Français. On observe le même phénomène – et la même dégradation d'années en années – dans les pays européens. Selon une étude Ipsos pour Europ Assistance (« Intentions et préoccupations des Européens pour les vacances », mai 2012), 58 % seulement des Européens ont l'intention de partir cette année.

C'est « le score le plus bas jamais atteint depuis la création de notre baromètre », note l'institut de sondage. Avec, là encore, de grandes disparités : entre 2011 et 2012, Italiens (- 15 points), Espagnols (- 14 points) et Britanniques (- 10 points) voient leur taux s'effondrer. De même, si le budget moyen consacré aux vacances par les Européens reste stable (2 125 €), les Allemands sont 10 % au-dessus, alors que les Belges réduisent leurs dépenses de vacances de 8 %, les Italiens de 25 % ! « On mesure bien ici les effets de la crise économique et financière », affirme l'Ipsos. *